

# Élections législatives: les dirigeants des partis de gauche dénoncent «la purge» des Insoumis

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 11 heures, mis à jour il y a 9 heures

**Le parti d'extrême-gauche a écarté des investitures les députés sortants en désaccord avec Jean-Luc Mélenchon, suscitant des réactions outrées chez ses alliés socialistes et écologistes.**

Jean-Luc Mélenchon a purgé son parti, La France Insoumise, des cadres qui s'opposaient à lui. Alexis Corbière, Raquel Garrido, Danielle Simonnet, Hendrik Davi et Frédéric Mathieu n'ont pas été investis par le «Front populaire», cette union des gauches créée pour les législatives. En revanche, Adrien Quatennens, député sortant de la 1<sup>ère</sup> circonscription du Nord, condamné à quatre mois d'emprisonnement avec sursis pour violences conjugales l'a été. Une situation que regrettent publiquement plusieurs caciques de la gauche.

Ainsi, la patronne des Écologistes Marine Tondelier s'est dite samedi «*extrêmement choquée*» par la «*purge*» au sein de LFI et a convoqué les instances de son parti sur le sujet. «*J'ai convoqué les instances d'EELV ce matin pour voir quelles suites donner à cela*», a déclaré sur France 2 Marine Tondelier, qui doit aussi s'entretenir avec les responsables socialiste Olivier Faure et communiste Fabien Roussel.

La chef des Écologistes souhaite que le Nouveau Front populaire soutienne, malgré tout, les candidats évincés par LFI. «*Il a toujours été clair que tous les députés sortants de nos forces politiques respectives seraient soutenus par le Nouveau front populaire*», a relevé Marine Tondelier. «*Je ne vois pas pourquoi on ne soutiendrait pas*» ceux qui ont été évincés.

Le patron des socialistes Olivier Faure a annoncé être en train de «*tenter de régler la scandaleuse éviction*» des députés LFI «*frondeurs*» Alexis Corbière, Raquel Garrido et Danielle Simonnet, non réinvestis par la direction de La France insoumise pour les législatives.

*«Le Front Populaire ne mérite pas d'être sali par des décisions irresponsables. Depuis hier soir, je tente de régler la scandaleuse éviction de certains candidats. Je m'exprimerai ensuite»*, a écrit sur X le Premier secrétaire du PS, moins de 24 heures après les images d'unité de la première conférence de presse commune du Nouveau Front populaire.

De son côté, François Ruffin, député de la Somme, a de nouveau regretté «*les purges*» au sein de La France Insoumise. «*Chacun était conscient de son rôle historique : s'unir, jeter les rancœurs à la rivière, pour éviter le pire, pour lever une espérance. Après la tragédie, après l'espoir, vint la farce. La direction de la France insoumise, loin de se mettre à la hauteur de ce moment, s'abaisse aux pires combines*».

*«L'extrême droite tape à la porte du pouvoir. Et que font-ils ? Ils divisent. Ils purgent des candidats sortants, sans autre motif qu'ils et elles ont une parole libre, sans laisse ni muselière. Et, dans le même temps, qui protègent-ils ? Adrien Quatennens, auteur de violences conjugales»*. «*Le Front populaire, c'est vous, c'est nous. Les "purgés" doivent être soutenus. Et l'accord doit tenir, le programme doit être défendu. La campagne doit être menée*», a-t-il ajouté.

*«Nous avons réussi à redonner de l'espoir face à l'extrême-droite, ne donnons pas le spectacle de manœuvres»*, s'est désolé Boris Vallaud, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, sur X. «*Je demande la réunion immédiate des forces politiques et sociales fondatrices : le Front populaire, c'est vous et c'est nous*».

**La rédaction vous conseille**

- Législatives : à gauche, l'union du «nouveau Front populaire» est «scellée»
- Législatives : derrière l'accord à gauche, la guerre d'influence entre le PS et LFI
- Législatives: Adrien Quatennens investi par LFI, Garrido, Corbière et Simonnet écartés

## Sujet

LFI

---